

LE FIGARO et vous



Laurent Badier

DESIGN
EXPO, MEUBLES, LUMINAIRES...
LES NOUVEAUTÉS INSPIRANTES D'UN
MARCHÉ EN EFFERVESCENCE **PAGES 32 ET 33**



EXPOSITION
LA VILLETTE OFFRE
UNE VITRINE AUX DIPLÔMÉS
DES GRANDES ÉCOLES D'ART **PAGE 31**

COMMENT LE SAC S'EST ADAPTÉ À NOS VIES CONFINÉES



Maison Margiela

LIGNES CONFORTABLES, À L'IMAGE DES MODÈLES « COUSSIN », FORMAT LÉGER POUR SE DÉPLACER À PIED, VALEURS SÛRES, QUI GARDENT LA COTE SUR LE MARCHÉ DE L'OCCASION... LA MAROQUINERIE EN DIT LONG SUR L'ÉPOQUE. **PAGES 28 ET 29**

LAURENT BADIER : NICOLAS KRIF ; MAISON MARGIELA : FESTIVAL DE PÂQUES 2021 / CAROLINE DOUTRE



Élise Bertrand et Tanguy De Willencourt, lors du Festival de Pâques, dimanche dernier.

ÉLISE BERTRAND, L'ENVOI D'UNE JEUNE VIOLONISTE **PAGE 30**

À L'ÉCOLE DE SUSAN MEISELAS

• ÉDITION • LA PHOTOGRAPHE DE MAGNUM TRANSMET SON ART DU CADRAGE ET DE LA PRISE DE VUE À TRAVERS UN LIVRE DESTINÉ AUX ENFANTS. UNE GRANDE LEÇON.

FRANÇOISE D'ARGENT
fdargent@lefigaro.fr

Les jeunes, Susan Meiselas y revient toujours. La photographe américaine a débuté sa carrière en photographiant les enfants et les adolescents de son quartier avant d'enseigner son art dans les écoles du Bronx, de Caroline du Sud et du Mississippi. « L'appareil photo était pour moi un moyen de repousser les limites de la classe », explique-t-elle dans la postface du livre *Eyes Open*, sous-titré *23 idées photographiques pour enfants*

curieux. Quarante-sept ans après avoir publié *Apprendre à regarder*, en collaboration avec la fondation Polaroid, la photoreporter récidive en mettant en regard l'œuvre de grands photographes et celle d'apprentis.

Saul Leiter, Cindy Sherman, Henri Cartier-Bresson y côtoient Elisabeth, Ada ou encore Jonathan au fil de 23 leçons lancées comme autant d'idées : « Un cadre dans le cadre », « Mon quartier », « Portraits cachés », « Si j'étais une œuvre... ». Les photos des jeunes ont été récoltées auprès d'enseignants du monde entier qui utilisent la photo dans leurs cours. Derrière la démarche pédagogique se distingue la

visée d'une femme qui a toujours considéré la photo comme une fenêtre ouverte sur le monde. Entrée à l'agence Magnum en 1976, Susan Meiselas a couvert les conflits au Kurdistan, au Nicaragua et au Salvador tout en revenant aux États-Unis pour des sujets au long cours sur la société américaine, les femmes et les jeunes en particulier.

Écouter ses sentiments

Pas question pour elle de mettre une photo en boîte et de s'enfuir aussitôt à la manière de certains reporters. Revenir inlassablement sur les lieux, revoir les témoins, s'attarder pour comprendre a toujours été son leitmotiv.

Aux enfants et aux adolescents, elle apprend l'intérêt de développer son sens de l'observation mais aussi à écouter ses sentiments.

« Je ne me sens pas connectée à la culture des selfies », indiquait récemment celle qui a été au cœur d'une rétrospective au Jeu de Paume à Paris en 2018. Dans son livre, elle écrit : « Aujourd'hui la photographie est présente partout, au-delà des salles de classe. Tout le monde peut devenir "producteur d'images", ce que nous n'aurions jamais pu imaginer il y a seulement quelques décennies. À l'époque, nous fabriquions des sténopés à partir de boîtes à chaussures, nous dévelop-

pions nos tirages dans des chambres noires et utilisons des Polaroid. » Ce monde-là a disparu mais pour elle une bonne photo reste toujours l'exact point de rencontre d'une relation triangulaire entre le photographe, son sujet et les spectateurs. Et l'art d'observer et de saisir demeure le même. À l'heure du numérique, la confection soignée de cet album édité par Delpire & Co témoigne aussi d'une volonté partagée de proposer le meilleur aux enfants et aux adolescents. ■

Eyes Open. 23 idées photographiques pour enfants curieux, de Susan Meiselas, Éditions Delpire & Co, 126 photographies, 160 p., 25 €.